

[Text]

new appointment has not yet been made. We do have one position on the council for the Yukon.

The Chairman: I see no other hands up, but I have a couple of questions, Ms Gaudet. In answer to an earlier question, you referred to a letter from the Minister, Mrs. McDougall. I missed exactly what it was. Did she say that it would unravel the Charter?

Ms. Gaudet: I do not have the letter, because I did not think it would be relevant. We have received a letter, which I assume is a form letter sent to all of the women's groups which sent telegrams about this issue. It is her explanation of what the government's intentions are, indicating they do not agree that the quality of women is undermined by the present wording, and they are concerned about the status of women. In the course of the letter, it says the court has definitely opened up a can of worms with respect to the application of the Charter, and so therefore there has been some discussion. I cannot remember the exact context, but there has been some idea that maybe they should look at forming a committee to restructure the Charter.

The Chairman: I have not seen any such letter. Perhaps we should follow that—

Senator Cools: Mr. Chairman, perhaps we could ask that a copy of that letter be tabled with us today, because we find it quite astounding.

Ms. Gaudet: Sure. I do not have any problem with that.

Senator Cools: Would that be too much trouble?

Ms. Gaudet: No, I could get the letter. It is at home in my file.

Senator Cools: I am sure the committee would pay \$5 for a taxi or something.

The Chairman: A good idea, Senator Cools. Thank you.

My next question is related to a question asked by Senator Fairbairn, and that is with regard to the ground swell that did occur at the 1982 Constitution. And there is no question that the ground swell that occurred in Canada at that time changed the final decision. There were a number of things added; there were some substantial changes. Now, this time we seem to have an attitude of despair, and it is reflected in the questions that are asked of me by the media: What is the point in having these meetings? This I think is something that has to be corrected. Are you preparing in your group to take action? Is something happening? Or are we all sitting back and saying that there is nothing to be done?

Ms. Gaudet: I think there is an attitude of it is *fait accompli*. Earlier this summer there was some hope that maybe it was not. But when you keep getting messages that there is no possibility of changing this thing, then yes. We have a lot of issues we are working on, and we do not really want to beat our heads against the wall for one that does not have any hope of succeeding. So yes, when you get the feeling there is no hope

[Traduction]

Elle n'a pas encore été remplacée. Nous avons bien un poste au Conseil pour le Yukon.

Le président: Je ne vois pas d'autres mains levées, mais j'ai quelques questions à vous poser, M^{me} Gaudet. En réponse à une question antérieure, vous avez fait référence à une lettre de la Ministre, M^{me} McDougall. Je n'ai pas saisi de quoi il s'agissait exactement. A-t-elle dit que cela démolissait la Charte?

Mme Gaudet: Je n'ai pas la lettre, parce que je n'ai pas pensé qu'elle pourrait être utile. Nous avons reçu une lettre, qui je crois est une lettre circulaire envoyée à tous les groupes de femmes qui ont envoyé des télégrammes sur cette question. C'est son explication de ce que sont les intentions du gouvernement, qui ne croit pas que la qualité des femmes soit diminuée par la formulation actuelle et qui se préoccupe de la situation de la femme. Dans le corps de la lettre, elle dit que la cour a véritablement mis au jour un sac de nœuds concernant l'application de la Charte, et qu'ainsi la question a été débattue. Je ne me souviens pas du contexte exact, mais on suggère l'idée qu'un comité soit éventuellement formé pour restructurer la Charte.

Le président: Je n'ai pas vu cette lettre. Nous devrions peut-être donner suite à cette question.

Le sénateur Cools: Monsieur le président, nous pourrions peut-être demander qu'une copie de cette lettre soit déposée devant nous aujourd'hui, car nous trouvons cela quelque peu stupéfiant.

Mme Gaudet: Certainement. Cela ne présente pas de problème.

Le sénateur Cools: Est-ce que cela ne vous dérange pas trop?

Mme Gaudet: Non, je pourrais aller chercher la lettre. Elle se trouve chez moi dans mon dossier.

Le sénateur Cools: Je suis sûre que le Comité paierait 5 \$ pour un taxi ou quelque chose comme ça.

Le président: Bonne idée, sénatrice Cools. Merci.

Ma prochaine question se rapporte à une question posée par la sénatrice Fairbairn, et cela touche la vague de fond qui s'est produite au moment de la Constitution de 1982. Et il ne fait pas de doute que cette vague de fond qui a déferlé au Canada à cette époque a modifié la décision finale. On a ajouté beaucoup de choses; on a fait des changements substantiels. Aujourd'hui, il semble y avoir cette fois une attitude de désespoir, et cela se reflète dans les questions que me posent les médias: à quoi servent ces audiences? Je crois qu'il faut corriger ces impressions. Dans votre groupe, vous préparez-vous à prendre des mesures? Que se passe-t-il? Ou bien, nous contentons-nous tous de nous croiser les bras et de dire qu'il n'y a rien à faire?

Mme Gaudet: Je pense qu'on a adopté l'attitude du fait accompli. Plus tôt cet été, on a espéré qu'on pouvait peut-être faire quelque chose. Mais quand vous n'arrêtez pas d'entendre qu'on ne peut rien y changer, eh bien, oui. Nous travaillons à de nombreuses questions, et nous ne voulons pas vraiment nous cogner la tête contre les murs pour quelque chose pour laquelle nous n'avons aucun espoir de réussite. Aussi, c'est vrai, quand vous avez le sentiment qu'une question est sans issue, vous